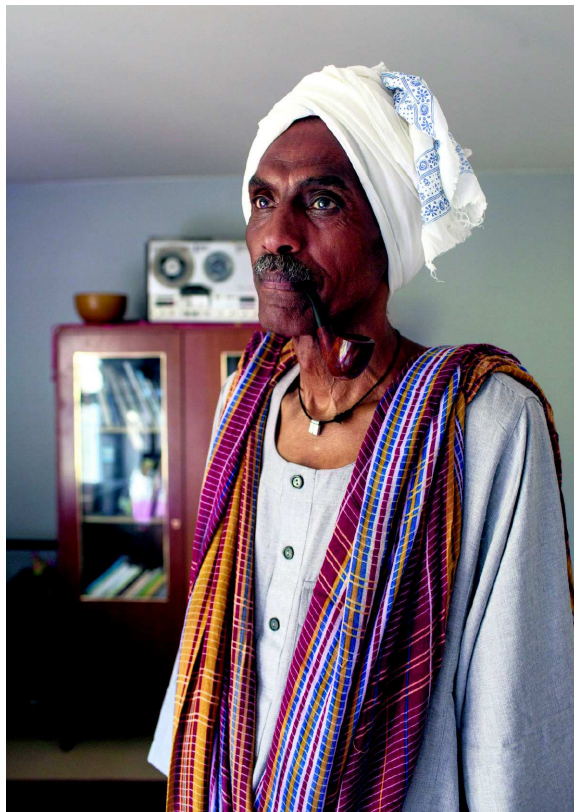


Abdelmoneim Rahamtalla Condamné à mort pour crime de liberté d'expression

Créé à Paris en septembre 2017 par la metteuse en scène Judith Depaule, l'Atelier des artistes en exil est devenu le lieu de ralliement de quelque deux cents créateurs réfugiés ou demandeurs d'asile. Cette semaine, l'Humanité raconte l'histoire de cinq d'entre eux. Cinq poètes – quatre hommes et une femme – dont nous publions une œuvre. Aujourd'hui le journaliste et écrivain soudanais Abdelmoneim Rahamtalla, exilé politique.

Revêtu d'une djellaba gris souris aussi légère que sa démarche, Abdelmoneim Rahamtalla s'avance paisiblement dans les couloirs de l'Atelier des artistes en exil. La chaleur étouffante de l'été parisien ne semble pas avoir de prise sur lui. Il faut dire que cet ancien membre du Mouvement populaire de libération du Soudan (SPLM), né à l'aube des années 1960 du côté d'Atbara, dans la région du Nil Bleu, connaît bien la chaleur du soleil comme il en connaît la brûlure de l'absence. « De 2011 à 2012, j'ai vécu à l'ombre d'une prison. J'y ai été frappé, torturé et menacé de mort », se souvient le journaliste, agitant sa pipe en bois. « À l'époque, le régime islamo-conservateur n'avait pas supporté que la démocratie s'invite chez nous », ajoute-t-il, faisant référence aux élections organisées en avril 2010 dans sa province, l'un des acquis de l'accord de paix signé en 2005 (CPA) entre Khartoum et le SPLM après vingt-deux ans de guerre Nord-Sud. Malgré les tentatives de désamplification du pouvoir, Malik Agar, symbole de l'ex-rébellion sudiste, est élu. Abdelmoneim Rahamtalla – connu pour avoir cofondé le quotidien d'opposition *Ajras al-Hurriya* (les cloches de la liberté) – est invité à prendre le poste de conseiller à la culture et aux arts. En dix-huit mois, une chaîne de télévision et des radios libres voient le jour. « Nous voulions surtout offrir un corps politique nouveau à notre région. Tout le monde était concerné : notables locaux, partis politiques et organisations civiles. Et après un an et demi de discussions, une nouvelle Constitution a émergé. » Celle-ci restera dans les tiroirs de l'histoire. Deux mois après la déclaration d'indépendance du Soudan du Sud (9 juillet 2011), le régime de Khartoum envoie des soldats dans la région du Nil Bleu. Une nouvelle guerre civile commence début septembre. Deux jours plus tard, Abdelmoneim est arrêté. « J'ai été envoyé devant une cour de justice militaire alors que je suis un civil, puis devant une autre cour constituée à la hâte », explique-t-il en tassant du tabac dans le fourneau de sa pipe. Il est accusé



d'athéisme, de propagande socialiste et de complot, ses juges réclament la peine de mort. Mais l'affaire dépasse bientôt les frontières et une campagne internationale permet sa libération fin 2012. L'écrivain, mis en résidence surveillée à Khartoum, retrouve alors une maison dévastée et une famille traumatisée. « Ma femme et mes filles ont été menacées de viol. » Avec l'aide d'un ami haut placé, le journaliste refait ses papiers et fuit en Éthiopie, où les services de sécurité soudanais le poursuivent. Après deux années de jeu du chat et de la souris, l'écrivain obtient un visa pour la France en 2015,

puis l'asile politique un an plus tard. « Mon seul rêve désormais, c'est de faire venir ma famille... En attendant, je passe mon temps à écrire. » Avec une réussite inattendue. En un an, un recueil de ses poèmes a été édité en français. D'autres, mis en musique, ont été interprétés par la chanteuse Myriam de Aranjó. ●

STÉPHANE AUBOUARD

DEMAIN Ousmane Doumbouya, rappeur et documentariste guinéen réfugié en France depuis un an.

COLÈRE

TRADUIT PAR HICHAM MANSOURI

Colère,
 Une colère qui déchire le ciel
 et fissure la terre
 Et la patience, l'ombre du
 faible, saigne
 Son âme s'est suicidée

Colère,
 Colère de ces papiers et de ce
 pétrissage interminable
 Papier d'autorisation
 d'entrée, de sortie
 Papier d'autorisation de
 change, de soins
 Papier pour boire, pour
 manger
 Papier pour la vie...
 Un peuple entier qui mange
 du papier
 Et tout cela, mon frère,
 Pour un cachet, une
 empreinte ou une signature

Colère,
 J'enfle de colère
 Colère,
 Qui sont ces gens qui
 continuent à humilier
 l'Homme,
 Un être humain parfait
 Et qui donnent de la valeur,
 même après la mort, aux
 oiseaux, au chat et au chien
 Et le chien ?